15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Jolies poupées
Maggie McCurdy (1932-2016)

12.11.2026

Maggie McCurdy (1932-2016)
Marthie at the Crossroads, 1972
Technique mixte
Signée, datée et titrée au dos
23 x 23 x 10,5 cm

Provenance :
Deson-Zaks Gallery, Chicago
Collection Norman Roy Thal Jr., Toledo
Collection particulière, Paris

Prix conseillé
~~5 000 euros~~

Prix Love&Collect
3 200 euros





McCurdy s'éloigne délibérément des courants dominants de l'art conceptuel ou du minimalisme alors en vogue dans les grandes métropoles, choisissant de fonder son travail sur la primauté du geste, de la matérialité tactile soft et d'un retour à la figure.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Jolies poupées
Maggie McCurdy (1932-2016)

L'œuvre de Maggie McCurdy occupe une place singulière au sein de la sculpture américaine de la seconde moitié du XXe siècle, à la croisée de l'assemblage sculptural, du renouveau de l'art textile et d'un symbolisme narratif imprégné de folklore vernaculaire. Développant un langage plastique immédiatement identifiable, l'artiste a élaboré une pratique du bas-relief textile et de la boîte murale qui tient autant de la construction fétichiste que du retable narratif profane.

Originaire de Virginie-Occidentale, Maggie McCurdy étudie au West Virginia Wesleyan College, avant de parfaire son parcours dans le creuset new-yorkais à l'Université Columbia et au réputé Pratt Graphics Center. Cette double formation, marquée d'une part par l'art graphique, le sens de l'empreinte et de la ligne incisée, et d'autre part par une imprégnation profonde de la culture matérielle rurale des Appalaches, s'avère déterminante. Lorsqu'elle s'installe durablement dans l'ouest de la Pennsylvanie, près de Pittsburgh, McCurdy s'éloigne délibérément des courants dominants de l'art conceptuel ou du minimalisme alors en vogue dans les grandes métropoles, choisissant de fonder son travail sur la primauté du geste, de la matérialité tactile *soft* et d'un retour à la figure.

Le vocabulaire sculptural de McCurdy se caractérise avant tout par une symbiose technique très personnelle. À rebours de la sculpture monumentale masculine et rigide en bronze ou en acier, elle réintroduit le textile matelassé et cousu, où des volumes rembourrés apportent une dimension quasi organique et vulnérable faite de membres ouatés, de torses bombés et de peaux de cuir ou de toile brute. Des plaques de métal découpées, d'étain, de cuivre repoussé ou de fer-blanc, fixées à l'aide de clous et de rivets apparents, viennent parfois sertir ces figures de cuirasses protectrices ou d'ailes articulées, transformant ses pièces en véritables reliquaires laïques ou ex-voto monumentaux portant l'usure du temps. L'influence combinée de l'art roman, des enluminures médiévales, des retables d'Europe centrale et de l'art populaire américain y fusionnent, chaque bas-relief se lisant comme un panneau allégorique porteur d'une cosmogonie personnelle et indéchiffrable. Proches de l'Art brut, les personnages de McCurdy sont tracés de lignes inframinces qui parcourent les volumes comme des lignes de niveau, la mine de plomb ou l'encre se faisant poussière pour recouvrir la scène d'un voile, comme dans un souvenir insaisissable (cette sensation optique étant redoublée par l'enfermement du tout dans une cage de plexiglas fumé).

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Jolies poupées
Maggie McCurdy (1932-2016)

Figure demeurée marginale et énigmatique, McCurdy était une amie proche de l'artiste allemande Mary Bauermeister (1934–2023), figure majeure de l'avant-garde internationale. Mariée au compositeur Karlheinz Stockhausen, cette dernière avait transformé son atelier, quand elle vivait à Cologne au tout début des années 1960, en un creuset bouillonnant de concerts, de lectures et de performances radicales, devenant la véritable marraine du mouvement Fluxus en accueillant des pionniers comme John Cage, Nam June Paik ou George Brecht avant même leur premier festival officiel de 1962. Également sculptrice renommée pour ses compositions optiques de lentilles, de galets et de boîtes vitrées combinant matières naturelles et écriture poétique, elle s'installe à New York dans les années 1960 où sa pratique de l'assemblage minutieux dialogue avec les recherches d'une artiste comme McCurdy.

Bien que son travail ait longtemps évolué en marge des circuits les plus voyants du marché américain, sort partagé par de nombreuses artistes femmes de sa génération attachées au médium textile et à la figuration, Maggie McCurdy a bénéficié d'une certaine reconnaissance institutionnelle. Soutenue notamment par la Deson-Zaks Gallery de Chicago et la Lerner-Heller Gallery de New York dans les années 1970 et 1980, elle a vu ses œuvres intégrer des collections publiques importantes, au premier rang desquelles le Newark Museum et le Spencer Museum of Art de l'Université du Kansas, où elle participa à une exposition fondatrice en 1974, *The Art of Women*. La même année, McCurdy participe à une autre importante exposition, *The Anonymous Image*, à The Renaissance Society de l'Université de Chicago, avec Red Grooms et Philip Pearlstein. Aucun texte monographique n'ayant pu être trouvé, c'est celui qui présentait cette exposition, signé par l'historienne de l'art Jean Goldman, qui accompagne la présentation de cette sculpture.

Son œuvre peut aujourd'hui être réévaluée comme un jalon précurseur de la réhabilitation de la narration, du bricolage poétique et du *craft* au cœur de la sculpture contemporaine américaine.



Maggie McCurdy recourt à la répétition pour engendrer l'anonymat. Elle attribue à chacun de ses personnages en sculpture molle les mêmes traits du visage, et même les mêmes prénoms. Cette répétition finit par dépersonnaliser ces êtres pourtant uniques par ailleurs, puisque l'individualité de la personne se perd dans la démultiplication de l'image.

Jean Goldman

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Jolies poupées
Maggie McCurdy (1932-2016)

Jean Goldman

Peu d'artistes américains contemporains ont considéré la forme humaine comme étant d'une importance centrale pour la création artistique. Tant l'expressionnisme abstrait, en privilégiant le geste aux dépens de la forme, que l'art des années 1960, avec son esthétique impersonnelle, ont placé les considérations artistiques au-dessus de la problématique consistant à créer une représentation individualisée de l'homme contemporain. Même les nouveaux réalistes ne se préoccupent pas au premier chef de l'individualité de la forme ou du sentiment, bien que l'homme soit devenu un point central de leur art. Ainsi, dans ces styles, la figure humaine a été reléguée à une part congrue et souvent insignifiante du contexte artistique plus large.

Cette tradition est implicite dans les œuvres des artistes présentés dans cette exposition. Ils sont plus réceptifs à l'image humaine que leurs prédécesseurs directs ou leurs contemporains. Mais chez eux, la forme humaine est subsumée par le motif décoratif, la distorsion expressive ou une imagerie anonyme.

Les images récentes de l'homme, quel que soit le parti pris stylistique, partagent les qualités de généralisation, de déformation et de dépersonnalisation de la forme. L'individualité de la forme humaine est estompée pour créer un homme générique. Philip Pearlstein, Jim Lange et Horacio Torres cadrent fréquemment leurs peintures de manière à omettre la tête de leurs personnages, éliminant ainsi le trait le plus individualisant du corps. Leurs images sont délibérément sans visage et leurs torses stylisés. Dans le travail de Torres, le torse et sa draperie possèdent leur propre animation et vitalité, indépendantes de la forme qu'ils décrivent. Bien que le torse et la draperie d'inspiration classique soient stylistiquement différents des personnages vêtus de jeans de Jim Lange, tous deux concentrent leur intérêt sur le torse au détriment de la tête.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Jolies poupées
Maggie McCurdy (1932-2016)

Jean Goldman

D'autres artistes emploient différentes techniques pour créer l'anonymat. Ben Mahmoud peint des visages dans l'ombre et représente ses figures de dos dans des lumières troubles. Red Grooms use de la caricature, peuplant ses œuvres de figures inspirées de la bande dessinée qui ne représentent aucun individu précis. Maggie McCurdy recourt à la répétition pour engendrer l'anonymat. Elle attribue à chacun de ses personnages en sculpture molle les mêmes traits du visage, et même les mêmes prénoms. Cette répétition finit par dépersonnaliser ces êtres pourtant uniques par ailleurs, puisque l'individualité de la personne se perd dans la démultiplication de l'image. La répétition de l'image, ou l'image en série des artistes inspirés par le Pop Art, crée un anonymat que l'on retrouve également dans les images méconnaissables des expressionnistes abstraits ou dans les figures tronquées et déformées des nouveaux réalistes. Même si l'individualité de l'image est niée, la force expressive et la personnalité de l'artiste ne sont pas nécessairement perdues. Le contenu expressif naît de la transformation, de la déformation et de la fragmentation de l'image. Bien que l'anonymat de l'image subsiste, un facteur émotionnel fusionne avec la représentation. Les parties du corps segmentées et surréalistes de Paul Lamantia n'identifient personne, mais elles véhiculent une puissante force expressive.

D'autres artistes transforment et fragmentent leurs images, sans toutefois le faire de manière aussi violente et expressive que Lamantia. William Otton fragmente et reconstruit son image à l'aide de formes géométriques. Walter Thompson recompose la sienne selon des rythmes staccato. Mais cette stylisation extrême des formes étouffe le potentiel expressif. Ray Yoshida juxtapose des fragments organiques à des formes inorganiques selon un agencement semblable à un tableau synoptique. Les formes organiques du corps humain et leur articulation n'ont plus une grande pertinence artistique. Des aberrations sexuelles interviennent dans bon nombre des déformations de la figure humaine, comme dans les boîtes de Judith Citrin. Et les traits d'esprit constituent souvent un aspect de ces transformations, comme dans la sculpture de Stephanie Levy Howell.

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14 h à 19 h
www.loveandcollect.com
collect@loveandcollect.com
+33 6 89 34 51 74

Love&Collect

Jolies poupées
Maggie McCurdy (1932-2016)

Jean Goldman

Le manque d'intérêt pour l'individualité de l'image tient en partie à un désintérêt pour la réalité de la présence physique de l'image. De nombreux artistes contemporains ne s'intéressent à la forme extérieure de l'homme que dans la mesure où elle révèle quelque chose de la vie intérieure de l'image, ou seulement dans la mesure où elle contribue à sa force expressive. Les facteurs émotionnels prennent le pas sur les réalités extérieures. La solitude, l'angoisse et le désespoir deviennent les tonalités affectives dominantes de la plupart de ces représentations. Cela est vrai, par-dessus tout, de l'humanité torturée de Robert Lostutter. Ses figures anonymes et angoissées, saisies dans des poses contorsionnées, transmettent cette puissance expressive. Nombre d'images demeurent dans la solitude ou sont intentionnellement isolées, même en groupe.

Il existe un sous-courant notable de fantaisie, de magie et d'imaginaire au sein de ces figures anonymes. Cela s'applique tout particulièrement au caractère mystérieux de l'humanité torturée de Lostutter. Certains artistes partagent une croyance mystique dans le pouvoir de l'image et parlent de leurs créations comme de totems et d'icônes. Leur source d'inspiration a fréquemment été l'imagerie totémique des cultures primitives. Quelques artistes créent un monde imaginaire à travers les distorsions qu'ils font subir à la forme humaine. Dans l'œuvre d'Elwood Smith et de Gladys Nilsson, les êtres sont dotés d'attributs d'animaux pour donner naissance à des images fantastiques. Souvent, l'univers de fantaisie engendré par ces formes humaines déformées devient également un motif décoratif. La figure humaine est submergée dans le cadre décoratif d'ensemble des dessins de Krys Hendren. Ou bien les figures sont réduites à petite échelle et se perdent à la surface des toiles denses de Robert Donley. Les figures, en tant qu'individus singuliers, n'ont pas une importance primordiale et sont reléguées au second plan en étant absorbées par le motif. Dans les œuvres d'autres créateurs, l'usage décoratif de la forme humaine l'emporte sur tout intérêt expressif ou archétypal, comme dans les boîtes de Judith Citrin, où la forme humaine s'enroule autour d'une boîte.

Que l'intention soit décorative ou expressive, la forme demeure anonyme. Elle est rarement héroïque, reflétant peut-être ainsi l'homme et sa place dans la culture contemporaine.





Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
21.09.2024

Crédit photographique
Fabrice Gousset